

Le Centre de promotion apicole de Koudougou

Engagement tenu...

IL m'était impossible de mener une action apicole au Mali sans me rendre chez mes amis burkinabé, en particulier à Koudougou. Que s'est-il passé depuis près de deux ans que je suis venu faire une formation (*Abeilles et Fleurs* n° 656 p. 34 à 37, n° 657 p. 37-38 et n° 658 p. 37-38) ? J'ai été surpris très favorablement. La situation a beaucoup évolué et maintenant le miel coule à flots à Koudougou. Lors de ma première intervention, nous parlions du miel en kilo, par centaines de kilos tout au plus. Maintenant, nous parlons en tonnes, voir dizaines de tonnes...



Vue sur le rucher-école de Koudougou.

Le plus gros problème reste l'écoulement dans sa globalité. La capitale Ouagadougou n'est pas en mesure actuellement d'absorber une telle quantité de miel. Dans le cadre du « commerce équitable », il y aurait peut-être une porte de sortie ? Il s'agit d'un miel propre, recueilli dans des conditions d'hygiène et sanitaire favorables.

Qui pourrait apporter une solution à ce problème ? Il est bien évident que la production va aller en augmentant, car maintenant l'Union nationale de l'apiculture du Burkina Faso (UNABF) est en place avec un bureau qui devient actif sur tout le territoire national. Que va-t-elle faire de tout ce miel ? Les douceurs ont quelquefois un goût amer... Le centre a bien pensé aux produits dérivés : le savon, les shampooings, les produits de beauté, puisqu'il existe une structure

au Burkina capable de fabriquer ces produits. Les gâteaux, les bonbons, tout cela devrait être réalisable au niveau artisanal ? L'hydromel !... Je m'étais personnellement opposé à cette éventualité et j'en ai déjà donné les raisons, mais voilà, je viens de découvrir que l'hydromel est déjà en vente au Burkina.

Devant l'insistance et la demande de plus en plus pressante, le centre se trouve dans l'obligation de faire face à la concurrence et penser à fabriquer son hydromel. Connaissant les composantes de cette réalisation puisque j'en produis pour ma consommation personnelle, je me suis résigné à dévoiler mes petits secrets et j'ai mis en chantier le premier fût. Il s'agit d'un hydromel au goût exotique, très parfumé, qui n'a rien de comparable à nos hydromels européens.

J'ai formé sur place deux femmes à cette nouvelle technique qui vont se spécialiser dans cette fabrication. Malgré tout cela, ce ne sera pas suffisant pour éponger les stocks annuels de miel. Les commerçants, hôteliers, restaurateurs vont se réunir très prochainement à Ouagadougou pour essayer de trouver une solution à ce problème.

Ces surplus de miel pourraient très bien être dirigés vers l'Europe. Je pense surtout à l'Allemagne qui aime bien les miels foncés et qui pourrait bien devenir un partenaire privilégié.

Que dire de plus sur le Centre apicole de Koudougou ? C'est une belle réalisation



Désiré Yaméogo, président du Centre de promotion apicole de Koudougou, en tournée en brousse.



Visite au Centre de promotion rurale de Goudi : 22 élèves dont 5 filles. L'apiculture y est enseignée par le Centre de Koudougou.

qui va grandissante, qui reste avant tout une association, mais qui va être contrainte de changer sa structure pour la partie commerciale en matériel apicole importé principalement de France.

Ce centre est en mesure de pouvoir arroser tout le Burkina en matériel apicole, et c'est une chance pour le pays et tous les apiculteurs qui veulent évoluer dans la profession. De plus, leurs voisins maliens parlent de partenariat et tous les espoirs sont permis.

Mes deux missions sont pour moi terminées et je souhaite à tous mes amis africains une réussite totale dans tout ce qu'ils ont entrepris. Qu'ils soient maliens ou burkinabé, je reste toujours à leur disposition pour leur apporter mes conseils et mon savoir-faire.

J'en profite pour remercier au passage mon ami Michel Lajoie qui, à la suite de mon premier reportage, est venu faire une prestation d'élevage de reines sur le terrain. C'est une réussite. Merci aussi d'avoir rejoint les rangs d'une association qui m'est chère, « Apiflordev »*, car nous avons besoin de gars aussi désintéressés que toi.

En attendant le prochain départ qui devrait me conduire dans la région de Shanghai, je vais prendre rendez-vous chez mon dermatologue, car après avoir, comme les serpents, changé de peau, j'ai des mycoses sur le corps qui me donnent quelques inquiétudes. ■

Denis COLAS

(*) Apiflordev : M. Du Chaxel, 38, rue Saint-Placide, 75006 Paris.